

Impressions de Giuseppe en visite au Brésil

En ce début de 2017, en devant participer à une rencontre des responsables de la MOPP, les circonstances m'ont permis de faire un retour, après 27 ans, dans un pays que j'ai habité et que j'ai tant aimé: le Brésil. Permettez-moi de partager quelques impressions ressenties pendant ce bref séjour. Il est évident que, ayant séjourné pratiquement dans une petite région située autour de la ville de Curitiba, ces impressions ne prétendent pas donner une vision globale de cet immense pays.

Un premier constat, c'est que le Brésil, malgré la crise économique qu'il traverse en ce moment, reste toujours un pays en devenir. Trois images révélatrices de cela peuvent être *les voitures, les maisons et la jeunesse*. En effet, depuis quelques années, des voitures de toutes marques et cylindrées se sont multipliées dans les rues. Le secteur du bâtiment aussi continue à se développer sous des formes et caractéristiques diverses. Nous pouvons remarquer trois types de réalisations.

Le premier modèle, ce sont les bâtiments tout flambant neufs et encore vides ou pas encore terminés.

Le deuxième est représenté par les maisons individuelles ou par des maisons en série bâties par le gouvernement, dont la qualité de vie est sensiblement améliorée par rapport au passé.

Le troisième, malgré tout ce que l'on a pu constater, se manifeste par les occupations des terrains vagues, où l'on bâtit, comme l'on peut des maisons de fortune. Ses "occupations" peuvent parfois être de l'ordre de 200 voir 300 familles.

Pays	Population	Moyenne d'âge
Brésil	210 000 000	28 ans
France	66 000 000	39 ans

Les Eglises aussi, à l'image de la population sont très vivantes. Si ici, en Europe, notre préoccupation est de ne pas fermer les églises et d'être attentif au coût de l'entretien des bâtiments, dans tous les quartiers du Brésil nous pouvons constater une continuelle apparition d'églises. Leur financement, et parfois leur édification, est garantie par la population même qui n'hésite pas à se cotiser et à mettre la main à la pâte.

Voici quelques anecdotes qui m'ont marquées et à partir desquelles nous pourrions nous interroger.

Le Brésil, un pays qui fait place à la personne.

Le voyage, qui comportait plusieurs escales, avait mal commencé. Arrivé à Madrid, à la grande surprise des voyageurs, nous avons dû attendre 5h avant d'embarquer, sans avoir reçu vraiment des renseignements précis sur la cause du retard. Seul de temps à autre, des avis retentissaient dans les halles désormais presque désertes, redisant l'importance impérieuse d'être à l'heure, et que, vu la disposition de l'aéroport, aucun rappel **ne** serait fait,. En arrivant à [São Paulo](#) je m'interrogeais comment poursuivre mon chemin vu que manifestement ma correspondance était ratée. Et voici que, juste à la sortie de l'avion, toute une équipe **a** pris en charge les **voyageurs** et les familles en les rassurant et **en** donnant personnellement les indications pour la poursuite de leur voyage. A l'intérieur de l'aéroport, au **Check Point**, un employé se promenait de long et en large en scandant les appels pour les retardataires.

Un autre jour, je rentrais d'une visite en ville, et dans le bus articulé, et bondé de voyageurs, une jeune femme, sous le fait de la chaleur étouffante, s'évanouit. De suite elle a été secourue, quelqu'un a crié au conducteur de s'arrêter (il ne pouvait pas voir ce qui se passait), d'autres à l'ouverture des portes sont allés l'appeler et vite, le conducteur et le poinçonneur ont accouru pour se rendre compte de l'état de santé de la personne. Tout c'est passé dans le calme, et on a su prendre le temps qu'il fallait sans aucune remontrance de la part des autres usagers.

Dans les rues, il y a toujours un personnage caractéristique: «o catador de papelão», le ramasseur de cartons pour recyclage. Ce personnage, loin d'être rejeté par le reste de la population, pourrait représenter le sens du respect de la personne qui va au delà de l'avoir et des apparences.

